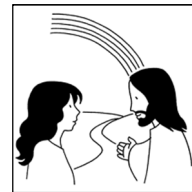
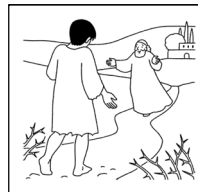


LIVRET DE CARÊME – ANNÉE C



Le temps du carême est un temps béni pour vivre un chemin de conversion afin de se préparer à la grande fête de Pâques. Avec la liturgie, nous le vivons en communauté. Certaines paroisses organisent des temps de rencontre et de partage diversifiés. Aussi le Service Diocésain de Formation vous propose un parcours pour partager et méditer la Parole de Dieu à partir des évangiles des 5 dimanches de carême et découvrir la richesse des homélies du Père Louis Lochet.

Pour chaque dimanche, une fiche rassemble :



Le texte d'Évangile dans la nouvelle traduction liturgique (Année C).

Un commentaire.

- ✦ Un extrait des homélies du Père Louis Lochet tirées de "RETROUVER LA SIMPLICITÉ - Méditations pour mieux vivre" (Editions Salvator) et L'ÉVANGILE DE LA LIBERTÉ (Editions Cerf 1968).

On peut utiliser ces fiches de différentes manières :

🗨 Se rencontrer en équipe pour partager la Parole à partir des questions de "**Partage en groupe**".

🙏 Méditer personnellement le texte à partir de "**Pistes de méditation personnelle**".
Méditer personnellement le texte et vivre un partage soit immédiat soit différé selon les possibilités matérielles et les disponibilités.

➔ Ces fiches sont disponibles sur le site du diocèse : <https://www.catholique-reims.fr/>

➔ Vous pouvez les demander par mail à "formation@catholique-reims.fr"
ou aux secrétariats des maisons diocésaines Jules Bihéry et St Sixte.

Février 2019

ETRE CHRÉTIEN, C'EST DEVENIR CONSCIENT

Le jeûne et la tentation de Jésus Lc 4,1-13



En ce temps-là, après son baptême, Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable.

Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain.* »

Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : *C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, à lui seul tu rendras un culte.* »

Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : *Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

Commentaire du texte

Jésus, après son baptême au Jourdain, est tenté au désert. Remarquons pour notre édification personnelle, que Jésus répond à Satan uniquement en citant l'écriture (« Prenez le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu » Ep 6, 17). En examinant plus attentivement les réponses de Jésus, celles-ci sont toutes tirées du livre du Deutéronome : Dt 8, 3 fait référence à la manne au désert, Dt 6, 13 renvoie au Veau d'Or et enfin Dt 6, 16 cite la « querelle de Massa et Mériba » (voir le chapitre 17 de l'Exode).

Aussi nous voyons, ici, Jésus vivre en 40 jours ce que le peuple d'Israël a vécu pendant 40 ans au désert. Et résister aux nombreuses tentations qui ont fait tomber tant de fils d'Israël.

Le diable cherche, par deux fois (« Si tu es le fils de Dieu... »), à contredire la révélation du baptême au Jourdain : « Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré » Lc 3, 22

La vie publique de Jésus est encadrée par deux grandes portes de la Tentation : ici même et, trois ans plus tard, de nuit, dans un jardin au pied de la Ville, non plus à jeun mais empli de pain et de vin consacré, d'où le rendez-vous pris par le diable : « il s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé ». Et la Tentation reviendra, immense, brisant toute volonté sur son passage : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ». Mt 26, 39

✦ Extrait d'homélie du Père Lochet (Retrouver la simplicité, pages 235-236)

Jésus est tenté par le diable, et c'est le Messie ! Pourquoi pas le pape, les évêques et les prêtres ? La vie selon l'Evangile est toujours et pour tous, un choix difficile.

Choix difficile, parce que, collectivement, le monde où nous vivons en a fait un autre. C'est tellement courant qu'on ne le voit plus ! La grande illusion du bonheur par la richesse traverse la terre, de part en part et devient la source d'innombrables conflits. Mammon devient Moloch et fait partout couler le sang des petits. Nous sommes encore inconscients des injustices sur lesquelles repose notre bien-être. Nous vivons des illusions de justice.

Etre chrétien, c'est devenir conscient. Etre chrétien, c'est faire un choix de foi qui soit un choix de vie. Ce n'est pas facile.... Un monde à l'envers ; ne plus chercher à dominer mais à servir ; non à posséder, mais à donner ; non la bonne place pour soi, mais la solidarité avec tous ; non mon plan de promotion personnelle, mais le plan de Dieu qui appelle au don total pour le salut de tous.

Aujourd'hui, faites, ou renouvelez en vous, le choix du Christ : ce sera le plus beau jour de votre vie !

Partage en groupe :

- *Qu'avons-nous découvert dans ce récit biblique ?*
- *Là où nous vivons, dans quels domaines notre conscience a-t-elle besoin d'être réveillée ?*
- *Aujourd'hui, quels choix avons-nous à faire, personnellement et communautairement, pour renouveler en nous le choix du Christ ?*

Pistes de méditation personnelle:

Je choisis un lieu, un horaire et des conditions propices à la prière et la méditation.

Je me mets en présence du Seigneur.

Je lis posément le texte en laissant venir à moi des éléments concrets du récit : visages, gestes, émotions, lumière, odeurs...de manière à m'imprégner fortement de la situation évoquée.

La tentation m'endort dans les facilités du monde. Seigneur ouvre mon regard !

Montre-moi mes lourdeurs. Et entraîne-moi à ta suite !

Je reconnais mes tentations.

Quelle parole de l'Écriture me soutiendrait et me permettrait de ne pas céder à la tentation ?

Je me plonge dans l'amour du Père.

TOURNÉS VERS UN AVENIR DE LUMIÈRE

La transfiguration

Lc 9,28b-36



En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

Commentaire du texte

« L'aspect de son visage devint autre », Marc (9, 2) et Matthieu (17, 2) signalent que Jésus se métamorphose, Matthieu ajoutant que « son visage brillait comme le soleil ». Tous trois détaillent des vêtements d'une grande blancheur, « si blancs qu'aucun foulon sur terre ne saurait blanchir ainsi » renchérit Marc. On le voit : une expérience tout à fait hors du commun. On ne peut s'empêcher de penser à l'Ange du Seigneur dépeint en Mt 28, 2 au matin de Pâques, signe de gloire céleste.

Un autre élément à relever chez les trois évangélistes : cette nuée si particulière, néphélé en grec dont la racine désigne plutôt une obscurité. Tous trois insistent aussi sur l'ombre de cette nuée qui recouvre les apôtres, le même verbe est employé en Lc 1, 35 : « La puissance du Très Haut te couvrira de son ombre ».

Et fait tout aussi curieux, nous retrouvons cette même nuée tout au long du livre de l'Exode, colonne de nuée le jour, colonne de feu la nuit (Ex 13, 21 entre autres) Et nous retrouvons également cette nuée en lien avec une tente en Ex 40, 34, la fameuse Tente de la Rencontre. Nous sommes donc au cœur du mystère de la présence du Seigneur.

« La ténèbre n'est point ténèbre, devant Toi, la nuit comme le jour est lumière » Psaume 139, 12

✦ Extrait d'homélie du Père Lochet (Retrouver la simplicité, pages 23-25)

L'évangile de ce jour, l'évangile de la transfiguration, ne nous rapporte pas simplement un événement assez extraordinaire de la vie de Jésus, il éclaire un chemin dans notre propre vie, vers la rencontre renouvelée du Seigneur.

La découverte de Jésus se fait soudain, ou lentement, dans une vive lumière ou dans la pénombre, au cœur d'une vie donnée. Croire, c'est rencontrer le Christ vivant au sommet de la montagne et s'apercevoir alors qu'il était déjà avec nous, sur le chemin. Croire, c'est rencontrer le Christ dans la lumière de certains jours et le suivre dans l'obscurité de tous les jours. Redescendons dans la plaine, non pas pour quitter le Christ mais pour vivre avec Lui. Après avoir entendu la voix du Père, Jésus se retrouva seul... Jésus dans la plaine... Jésus dans le quotidien... Jésus dans la vie ordinaire.

La foi, c'est, au sommet du don de soi ou au creux de l'enfouissement, découvrir le Christ transfiguré. La foi c'est aussi vivre avec lui le travail, le service, le combat de chaque jour et encore la souffrance et la passion des derniers jours.

Partage en groupe :

- *Que souhaitons-nous retenir de ce récit biblique ?*
- *« Croire, c'est rencontrer le Christ dans la lumière de certains jours et le suivre dans l'obscurité de tous les jours ».*

Comment cette parole résonne-t-elle dans nos vies ?

A quelles expériences cela fait-il écho ?

- *Vivre avec le Christ : quel sens cela a-t-il pour nous ?*

Pistes de méditation personnelle :

Je choisis un lieu, un horaire et des conditions propices à la prière et la méditation.

Je me mets en présence du Seigneur.

Je lis posément le texte en laissant venir à moi des éléments concrets du récit : visages, gestes, émotions, lumière, odeurs...de manière à m'imprégner fortement de la situation évoquée.

Le Seigneur est ma lumière au milieu de mes nuits. Brille en mon cœur, Seigneur, montre-moi ta face !

Montre-moi les signes lumineux que tu ne te lasses pas de mettre sur ma route, tous les jours de ma vie.

Je laisse venir à moi ces signes lumineux que le Seigneur met sur ma route.

SEIGNEUR, QUE VEUX-TU QUE JE FASSE ?

QUE VEUX-TU QUE JE SOIS ?

 **Le figuier stérile** Lc 13,1-9



Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?' Mais le vigneron lui répondit : 'Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »

Commentaire du texte

Deux fois, Jésus insiste « Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même ». Il ne s'agit pas de la conséquence d'une faute, les morts de Siloé en attestent, tout homme, au risque de mourir, doit se retourner, doit changer son regard (metanoïa). C'est tellement important qu'ici, Jésus nous presse : il fait les questions et les réponses. Quand comprendrons-nous ? Quand sortirons-nous de notre torpeur ?

Même le figuier peut mourir. Ce figuier représente symboliquement le lieu de l'étude de la Torah pour les maîtres d'Israël. En effet son fruit est composé de minuscules pépins, tous féconds à l'image de la parole de Dieu.

Notre méditation de la parole doit porter du fruit, il faut changer son regard si ce n'est pas le cas.

« Seigneur Dieu, fais-nous revenir, que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés » Ps 80, 20

★ Extrait d'homélie du Père Locht (Retrouver la simplicité. Pages 237-239)

Ce n'est pas une fois qu'il faut se convertir, c'est chaque jour, car nous n'avons jamais fini de répondre aux appels du Christ, à travers les événements. Alors, quel que soit notre âge, notre condition, notre vocation, demandons-nous quel est son appel pour moi aujourd'hui. « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Que veux-tu que je sois ? ». Chercher personnellement, chercher ensemble les appels du Christ, c'est déjà se convertir. Retourne-toi, pour voir.

Une conversion, c'est d'abord une certaine prise de conscience : un regard nouveau, non sur des idées, mais sur soi-même, sur les autres, sur Dieu. Tu es loin de toi-même, loin d'être ce que tu devrais être. Tu es loin des autres, loin d'aimer comme il faut aimer pour agir comme il faut agir. Loin de Dieu, car « celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu parce que Dieu est amour » (1. Jean 4.8). Et cependant, Dieu n'est pas loin de toi et les autres ne sont pas loin de toi, et ce que tu dois être n'est pas inaccessible à ce que tu es. Mais peut-être, tu ne cherches pas, ou tu ne cherches pas dans la bonne direction. Retourne-toi, pour voir.

Va vers Dieu, il t'envoie vers l'autre. Va vers l'autre, il te révèle Dieu. Retourne-toi, Dieu est là.

Partage en groupe :

- *Que nous évoque la parabole du figuier stérile ?*
- *Qu'entendons-nous comme appels du Christ ?*
- *Quels regards nouveaux sommes-nous appelés à poser sur Dieu, sur les autres, sur nous-mêmes ?*

🕯 Pistes de méditation personnelle:

Je choisis un lieu, un horaire et des conditions propices à la prière et la méditation.

Je me mets en présence du Seigneur.

Je lis posément le texte en laissant venir à moi des éléments concrets du récit : visages, gestes, émotions, lumière, odeurs...de manière à m'imprégner fortement de la situation évoquée.

Seigneur, regarde ma pauvreté d'aujourd'hui, viens transformer mon regard sur Toi, sur les autres, sur moi-même.

Montre-moi un premier pas de « retournement » qui est à ma portée, afin que je me mette en route sans tarder.

Je laisse venir à moi ce premier pas que le Seigneur m'appelle à faire en me remémorant le regard que je pose sur Lui, sur les autres et sur moi-même.

RENCONTRER CELUI QUI PARDONNE

Un fils prodigue, son père, son frère aîné

Lc 15,1-3.11-32



En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.'

Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

Commentaire du texte

Luc est l'évangéliste de la miséricorde. On le voit tout particulièrement ici au chapitre 15, avec une succession de trois paraboles tournées vers l'amour du Père envers ceux qui sont perdus : la brebis retrouvée, la pièce retrouvée et enfin le fils retrouvé.

Le thème central de ces trois récits est la joie : « Réjouissez-vous avec moi... ! » s'agissant de la brebis et de la pièce (15, 6 et 15, 9). « Festoyons, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé » dit le Père à deux reprises, aux serviteurs puis au fils aîné.

Le verbe grec indiquant la compassion du Père se traduit littéralement par « ému jusqu'aux entrailles » qui évoque si bien ce Père au cœur de Mère.

Goûtons à cet Amour infini du Père.

Mais si nous sommes souvent ce fils cadet, séparé volontairement ou non de l'amour de Dieu, nous pouvons être tout aussi bien ce fils aîné, assidu au service et à la prière du Père, mais aveuglé par notre finitude. Combien est plus grand que nous, cet Amour débordant du Père qui s'élançait si puissamment que nous ne pouvons le contenir... et nous en prenons si facilement ombre.

✦ **Extrait d'homélie du Père Lochet (L'Évangile de la liberté. Pages 174-175)**

Le premier mouvement de la pénitence ne consiste pas à se regarder soi mais à regarder le père, à découvrir son amour.... C'est dire que même dans la pénitence, le dernier mot est l'action de grâce. Dans une conception juridique, le regard risque bien de rester tourné vers nous-mêmes, pour nous reconnaître fautifs et nous savoir pardonnés, le principal n'est pas seulement d'avoir reçu le pardon mais d'avoir rencontré Celui qui pardonne. Ayant rencontré le Christ pour nous unir à lui, dans sa mort et sa résurrection, il nous entraîne vers le Père, le Père des miséricordes, le Dieu de toute consolation. Et quand nous avons rencontré en Jésus le Père, nous ne pouvons plus que le louer, le remercier sans fin d'être si bon et pour tous. Nous ne voulons plus que rester avec lui, comme l'enfant prodigue, quand il eut retrouvé sa place en ses bras.

Le retour de l'enfant prodigue s'achève en festin et il nous faudra bien inventer un jour les signes qui manifestent la joie de la communauté pardonnée. Elle est renouvelée dans la joie de l'amitié fraternelle et dans la connaissance de l'inépuisable miséricorde du Père qui nous a été communiquée en Jésus Christ.

✂ **Partage en groupe :**

- *Cette parabole que nous connaissons bien, qu'en découvrons-nous de nouveau aujourd'hui ?*
- *Quelles sont nos expériences de rencontre de Celui qui pardonne ?*
- *Quels signes pourrions-nous inventer pour manifester la joie d'une communauté pardonnée ?*

🕯 **Pistes de méditation personnelle:**

Je choisis un lieu, un horaire et des conditions propices à la prière et la méditation.

Je me mets en présence du Seigneur.

Je lis posément le texte en laissant venir à moi des éléments concrets du récit : visages, gestes, émotions, lumière, odeurs...de manière à m'imprégner fortement de la situation évoquée.

Je me blottis dans les bras du Père et j'accueille son amour, je dilate mon cœur dans le sien.

J'accepte que son amour jaillisse pour tout homme, sûr d'être aimé de Lui quoi qu'il arrive.

SE CONVERTIR AU CHRIST, C'EST ENTRER DANS UNE VIE NOUVELLE

La femme adultère pardonnée

Jn 8,1-11



En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

Commentaire du texte

Osons un regard neuf sur ce récit.

L'élément central pourrait être une simple pierre : Quelle est-elle ? Que dit-elle de nous ? Où Jésus nous entraîne-t-il avec elle ?

C'est la pierre de lapidation préconisée par Moïse en cas d'adultère (Lv 20, 10), voilà pour l'extérieur.

C'est aussi notre cœur de pierre sur lequel s'est penché Ezéchiel (Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.) Ez 36, 26

C'est enfin la Loi écrite sur la pierre (L'Eternel dit à Moïse: Taille deux tables de pierre comme les premières, et j'y écrirai les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées) Ex 34, 1

Et voici le neuf que fait Jésus dans nos vies : Il change nos cœurs de pierre en les amollissant en sable de manière à y écrire Lui-même sa Loi d'Amour. Jésus nous travaille du dedans et nos regards changent sur les situations qui nous entourent...

Qui es-tu, Seigneur, pour agir de la sorte ?

✦ Extrait d'homélie du Père Lochet (Retrouver la simplicité. Pages 240-242)

La conversion chrétienne est d'abord conversion à Quelqu'un : conversion à Jésus Christ. La vie chrétienne n'est pas l'application d'un programme, mais la découverte d'une personne : le Christ.

Quel est donc cet homme ? Qui est Jésus pour toi ? « Pour vous qui suis-je ? » (Marc 8.29). La question est toujours actuelle. A chacun d'y répondre aujourd'hui.

Pourquoi je l'aime ? Il me suffit de le regarder dans cette rencontre avec la femme adultère, que l'évangile d'aujourd'hui nous rapporte, pour l'aimer. Je l'aime parce que c'est Lui... C'est parce qu'il est si parfaitement humain que je reconnais Dieu en lui, si parfaitement humain que c'est divin..... Cet homme se reconnaît Dieu : « Moi et le Père, nous sommes un » (Jean 10.30), un Dieu qui ne vient pas pour dominer mais pour servir ; un Dieu qui ne vient pas pour punir mais pour pardonner ; un Dieu qui se révèle Amour. Cet homme-là ne me trompe pas sur ce qu'il est et sur ce que Dieu est. Je crois en Lui : « C'est Toi, le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mathieu 16.16). Connaissance du Christ, renaissance de l'homme.

Alors il faut le suivre... Se convertir au Christ, c'est entrer dans une vie nouvelle, incomparablement plus belle.

🗨️ Partage en groupe :

- *Comment recevons-nous ce commentaire du récit de la femme adultère ?*
- *Qui est Jésus pour nous ?*
- *Que nous dit-il de Lui, de nous dans ce récit ?*

🕯️ Pistes de méditation :

Je choisis un lieu, un horaire et des conditions propices à la prière et la méditation.

Je me mets en présence du Seigneur.

Je lis posément le texte en laissant venir à moi des éléments concrets du récit : visages, gestes, émotions, lumière, odeurs...de manière à m'imprégner fortement de la situation évoquée.

*Je laisse le regard d'amour de Jésus m'envahir de la tête aux pieds, je Le laisse façonner mon cœur,
je Le laisse remettre à leurs vraies places les valeurs sur lesquelles je m'appuie.*

Qu'est-ce qui est à remettre en place dans ma vie ?

J'entre dans son pardon et je me mets en sa présence lumineuse.